

PROCESSUS DU SECOND ORDRE (A5, N2)

(19 / 06 / 2020, © Monfort, Dicostat2005, 2005-2020)

Un **processus du second ordre** est un processus stochastique souvent utilisé, notamment en raison de ses propriétés mathématiques simples, ou en relation avec la **loi normale** (**processus gaussien**).

(i) Soit $X = \{(\Omega, \mathcal{F}, P), (\mathcal{X}, \mathcal{B}), (X_t)_{t \in T}\}$ un **processus** tq \mathcal{X} est un **espace de BANACH** (réel) (eg $\mathcal{X} = \mathbf{R}^K$), muni de sa **tribu borélienne** \mathcal{B} .

On dit que X est un **processus du second ordre** ssi les **va** X_t sont toutes de carré intégrable, ie :

$$(1) \quad E \|X_t\|^2 < +\infty, \quad \text{ou encore} \quad X_t \in \mathcal{L}^2(\Omega, \mathcal{F}, P), \quad \forall t \in T.$$

Plus généralement, X est un **processus d'ordre $p > 1$** ssi :

$$(2) \quad E \|X_t\|^p < +\infty, \quad \text{ou encore} \quad X_t \in L^p(\Omega, \mathcal{F}, P), \quad \forall t \in T.$$

On considère généralement des classes de va tq X_t dans les définitions précédentes. Ainsi, on écrit plutôt $X_t \in L^2(\Omega, \mathcal{F}, P), \forall t \in T$.

De même, on dit que :

(a) X est un **processus du second ordre** ssi, $\forall (t_1, \dots, t_N) \in T^N$ et $\forall N \in \mathbf{N}^*$, on a $(X_{t(1)}, \dots, X_{t(N)}) \in L^2(\Omega, \mathcal{F}, P)$ (en notant $t(n)$ pour désigner t_n et $\mathcal{X}(N)$ pour désigner \mathcal{X}^N). On note alors $X \in L^2(\mathcal{X}(T))$;

(b) X est un **processus d'ordre $p > 1$** ssi, $\forall (t_1, \dots, t_N) \in T^N$ et $\forall N \in \mathbf{N}^*$, on a $(X_{t(1)}, \dots, X_{t(N)}) \in L^p(\Omega, \mathcal{F}, P)$ (en notant toujours $t(n)$ pour t_n et $\mathcal{X}(N)$ pour \mathcal{X}^N). On note donc $X \in L^p(\mathcal{X}(T))$.

(ii) X étant un processus du second ordre, on étudie souvent le **processus centré** (cf **variable centrée**) pr à l'**espérance mathématique** :

$$(3) \quad C = (C_t)_{t \in T}, \quad \text{avec} \quad C_t = X_t - E X_t, \quad \forall t \in T.$$

Par suite, $E C_t = 0, \forall t \in T$, ce qui se note aussi $E C = 0$, et $\forall X_t = E C_t C_t'$.

Lorsque $\mathcal{X} = \mathbf{R}^K$, ceci permet de définir la **fonction d'autocovariance**, ou **fonction de covariance** $\gamma : T^2 \mapsto M_K(\mathbf{R})$ de X , ie (cf) :

$$(4) \quad \gamma(s, t) = C(X_s, X_t) = E C_s C_t', \quad \forall (s, t) \in T^2.$$

En particulier, lorsque X est un **processus stationnaire en covariance**, (4) se simplifie :

$$(5) \quad \gamma(\theta) = C(X_t, X_{t-\theta}) = E C_{t-\theta} C_t', \quad \forall (t, \theta) \in T^2.$$

(iii) Enfin, lorsque \mathcal{X} est un espace de BANACH complexe, les définitions peuvent s'étendre, la fonction de covariance s'écrivant (eg lorsque $\mathcal{X} = \mathbf{C}^K$) :

$$(6) \quad \gamma(s, t) = C(X_s, X_t) = E C_s C_t^*, \quad \forall (s, t) \in T^2,$$

où a^* désigne le vecteur adjoint (ou transconjugué) de $a \in \mathbf{C}^K$ (ie $a^* = \bar{a}'$).